

Les gens d'ici



miracle dans le ciel

troubles, militaires... Il est vrai que lorsqu'elle avait débuté, trois ans plus tôt, en 1955, les souvenirs de Dien Bien Phu n'étaient pas très lointains. Mais elle avait acquis une certaine expérience et, sous une apparence modeste et réservée, se cachait une vraie personnalité.

Dédé, le patron du centre sportif, était un peu préoccupé en qualité d'instructeur ce jour-là. Ses élèves, qui avaient globalement une bonne technique de chute libre, commençaient à moins bien respecter les altitudes d'ouverture du parachute et, quand la prudence diminue, les risques augmentent... Un drame se nouait insidieusement sans que personne ne s'aperçoive de rien.

Il décide donc ce jour-là, en entraînant la petite équipe, de sauter le premier, d'ouvrir son « pépin » plus bas que la normale pour mieux surveiller l'alti-

tude d'ouverture de ses élèves, afin de remettre dans le droit chemin ceux qui jouent sans s'en rendre compte avec leur vie.

Le Dragon de Havilland, bi-plan attiré du club, décolle avec la petite équipe de copains et, parvenu à 2000 mètres, le pilote effectue sa prise d'axe. Dès que Dédé quitte l'avion il est aussitôt suivi de Trésor qui, se doutant bien qu'elle est sous surveillance, ouvre son parachute au point fixé et à l'altitude réglementaire. Le moniteur, qui a choisi le même point d'ouverture mais 200 mètres plus bas, surveille ses élèves et sent brusquement sa respiration se bloquer en voyant au-dessus de lui un parachute en torche.

Trésor, car c'est bien d'elle qu'il s'agit, comprend immédiatement ce qui lui arrive et actionne son parachute ventral de secours. C'est la deuxième, et sans doute dernière catastrophe, car son

L'air immobile était lourd sur l'aérodrome d'Avignon et on pouvait s'attendre à un « cagnard » du mois d'août bien que l'on soit en septembre.

Trésor, comme l'appelaient ses copains, se préparait à vivre une grande journée pour son

centième saut en parachute. Vingt-deux ans, jeune fille de bonne famille, elle avait dû batailler ferme auprès de ses parents pour être autorisée à pratiquer ce sport. A l'époque ce sport pas comme les autres était plutôt réservé aux « Mecs » et avait des résonances un peu

ventral aspiré par son autre parachute se met également en torche. La mort est au rendez-vous sous un ciel calme et lumineux, personne n'a en effet jamais réchappé d'une chute, tête la première, à 180 km/heure. Elle est partagée entre des sentiments contradictoires : l'acceptation fataliste du sort qui l'attend, la peur mais plus encore la révolte devant sa totale impuissance.

Regardant en direction du sol qui l'attend, elle est brusquement tétanisée en réalisant qu'elle est sur la trajectoire d'une autre coupole de parachute, bien gonflée celle-là. « C'est horrible », se dit-elle, « on va être deux à se piler ». En effet, si elle passe juste au bord, elle ira seule vers l'issue fatale mais si elle percute le centre de l'autre parachute, alors tout est à craindre. Les quelques secondes qui lui restent ont un « parfum » d'éternité.

Dédé – bien sûr, c'est lui qui est dessous – analysant la situation avec un sang froid incroyable et sans se préoccuper des risques énormes qu'il prend, manœuvre pour se placer sous sa trajectoire, espérant la happer au passage (avec le matériel de l'époque ce n'était pas une mince affaire).

Le choc a lieu et Trésor, après avoir impacté le parachute de Dédé, se sent tout à coup brutalement freinée et stoppée. Le miracle vient de se produire. Il y

a des fractions de secondes qui durent des siècles. Elle n'ose pas y croire – « Ô temps suspends ton vol » – et entend soudain la voix de Dédé qui lui dit « Eh Madelon ! » (un autre nom qu'on lui donne aussi) « où t'en vas-tu sans parapluie ! »

Elle a heurté le parachute au point idéal, au mètre près, glissant sur la coupole et Dédé a pu bloquer la voilure en torche au passage. A un mètre près, sur la surface d'un terrain d'aviation !!

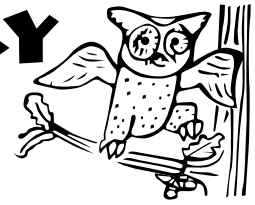
Mais le sol monte à une vitesse impressionnante, deux sous la même voile, et Trésor a toujours la tête en bas, il ne faut pas traîner. Vite un rétablissement en se raccrochant aux jambes de Dédé et c'est la rencontre un peu vive avec le sol.

Elle s'en tirera avec une cheville brisée et notre héros avec une... jaunisse.

Bien sûr, la presse nationale et internationale en a parlé (photo). Trésor est devenue à son tour instructeur, championne de France de parachutisme, a épousé un parachutiste et... profite aujourd'hui, doublement peut-être, de la vie si agréable de notre village.

Sur son lit d'hôpital ses copains sont venus écrire quelques commentaires sur le plâtre qui entourait sa cheville en morceaux. Dédé y inscrit seulement deux mots : « Déo Gratias ».

MESSERY RÉCRÉATION C'EST...



Un peu d'humour...

Petite annonce : « Pianiste condamné cherche musicien dans le même cas pour l'accompagner au violon. »

A méditer...

Tout est à refaire, à refaire éternellement. (André Gide)

Recette

Fricadelles (4 personnes)

700 g. de viande hachée de porc / 1 gros oignon / 1 œuf
2 c. à s. de farine / 2 c. à s. de margarine / 1 c. à c. de fond de veau
un peu de persil haché / 2 dl d'eau / 1 dl de vin blanc sec
quelques petits oignons blancs / sel et poivre

Mettez la viande dans un saladier, ajoutez l'oignon haché, l'œuf, la farine, le persil, du sel et du poivre. Mélangez bien à la main et mouillez la préparation avec un peu d'eau et laissez reposer la préparation au réfrigérateur.

Sortez la viande du réfrigérateur et réalisez des boulettes équivalent à une cuillerée à soupe. Faites fondre la margarine dans une sauteuse et faites-y revenir les boulettes plusieurs minutes en les retournant régulièrement.

Sortez les boulettes, posez-les sur une assiette, enlevez le trop de gras de la sauteuse et mouillez avec le reste d'eau et le vin blanc, ajoutez la c. à c. de fond de veau, mélangez et rectifiez l'assaisonnement. Remettez les boulettes à réchauffer quelques instants.

A servir avec une purée, accompagnée de salade frisée.

Astuce

C'est la saison des châtaignes, pour les éplucher facilement, incisez-les, plongez-les trois minutes dans de l'eau bouillante, puis dans de l'eau froide et enlevez l'écorce.

Jeu

Rayez dans chaque liste le nom qui ne doit pas logiquement y figurer.

Shantung	Nankin	Choucas	Carabe
Shetland	Vichy	Puffin	Calao
Madras	Java	Freux	Cagou
Xérès	Tulle	Litorne	Pipit

Solution du jeu précédent : Sylvestre.

www.cc-baschablais.com

C'est l'adresse du site internet de la communauté de communes du Bas-Chablais ; vous y trouverez bientôt des informations sur votre commune et le contenu du *Messery Info*.